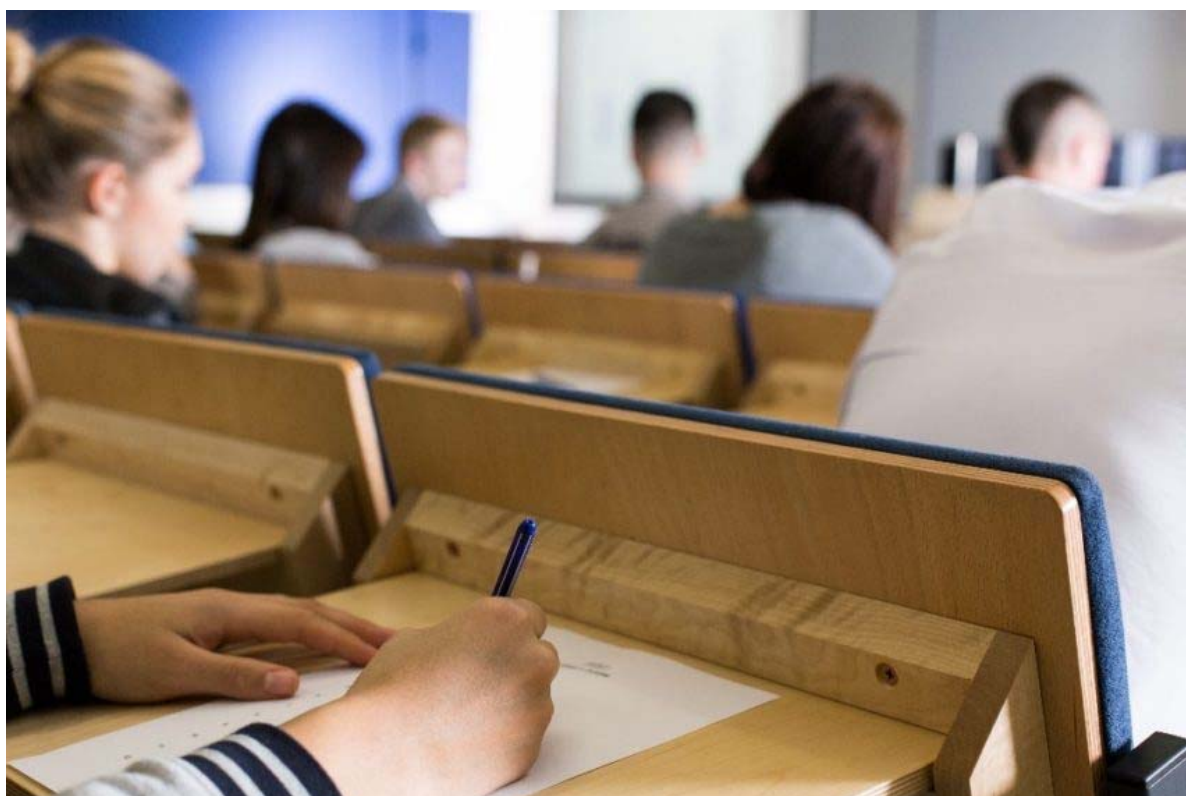


Tribune. Rouen rafle à Caen le siège du Crous de Normandie : « Une réunification à deux vitesses »

Rédaction Normandie

Publié le 15 Déc 17 à 9:22



Le siège du Crous de Normandie annoncé à Caen (Calvados) ira finalement à Rouen (Seine-Maritime). De quoi faire réagir Nicolas Escach, maître de conférences au campus caennais de Sciences Po Rennes dans une tribune. (©Illustration Fotolia)

Dans une nouvelle **tribune** signée jeudi 14 décembre 2017, Nicolas Escach, maître de conférences au campus de **Caen** de Sciences Po Rennes, réagit à la décision du ministère de l'Enseignement supérieur d'**implanter à Rouen (Seine-Maritime) le siège du Centre régional des œuvres universitaires et scolaires de Normandie**, fusion des **Crous de Caen (Calvados)** et de Rouen.

La décision fait office d'un véritable revirement du ministère qui, **début octobre, avait choisi Caen**. Nicolas Escach appelle, via cette tribune, « à plus de transparence et de confiance entre les deux villes : les deux valeurs de la réunification normande ».

[LIRE AUSSI : Le ministère change d'avis : le siège du Crous de Normandie n'ira plus à Caen mais à Rouen !](#)

Le lobbying des élus rouennais

Après que le siège du Crous de Normandie a été fixé à Caen mi-novembre, les Caennais ont découvert avec

stupéfaction qu'il devrait s'implanter finalement en janvier 2019 à Rouen. L'annonce fait suite à une campagne active et unilatérale de lobbying des élus rouennais auprès du gouvernement à laquelle nous n'avons pas su réagir avec lucidité et fermeté.

La Normandie ne peut souffrir un tel climat de défiance, d'égoïsme territorial, elle qui amorçait un modèle unique en France : une gouvernance équilibrée et en réseau.

Une décision qui choque

La décision en elle-même choque, tant vis-à-vis du respect de la parole donnée, que du travail accompli par la directrice préfiguratrice, en lien avec des personnels qui ne doivent plus savoir qui croire et que penser. Plus que le fond, ce revirement traduit une différence de méthode entre l'ancienne Basse et l'ancienne Haute-Normandie.

Nous Caennais, pensions sans doute que nous pouvions impulser un esprit de concertation, de bon sens et de justice dans la répartition des prérogatives régionales. Nous n'avons pas mesuré à quel point, depuis la fusion, une intense revendication autoritaire est portée par les acteurs rouennais à Paris.

Alors que nous avons imaginé qu'il était plus simple de s'entendre entre Normands et de porter une voix commune autour d'un projet reposant sur les forces de chacun, nous découvrons que certains acteurs haut-normands n'ont pas encore compris qu'il existait une vie active, dynamique et créative de l'autre côté de la Seine.

[LIRE AUSSI : TRIBUNE. En Normandie, une région, une capitale, un modèle dépassé ?](#)

« Redoubler de vigilance et de proactivité »

Non, le projet régional défendu par la grande majorité des acteurs normands ne consiste pas en une seule capitale laissant généreusement aux autres villes des antennes qui seront tôt ou tard rapatriées. Notre ambition est et reste d'inventer une nouvelle manière de décider en partant des territoires. À ce titre, l'arrivée de la Ligue régionale de football à Lisieux me semble une excellente décision.

Plus que jamais, nous devons redoubler de vigilance et de proactivité. Quelle logique trouver dans un Crous dont le siège rouennais sera séparé de Normandie Université et [du siège de la région académique](#) ? Quels présages en tirer pour l'avenir ? Peut-on, dans un tel contexte, rester confiant quant à l'implantation programmée à Caen de [Normandie Livre et Lecture](#) (l'agence régionale du livre) ? [Qu'en sera-t-il de la future Agence régionale de la biodiversité](#) ?

« Préférer la transparence à des batailles stériles »

Plus que jamais, nous avons besoin de définir une vraie méthode pour cette réunification. Car si les sièges de la Préfecture et du Conseil régional ont été actés, les véritables enjeux s'ouvrent en réalité depuis quelques mois et seront particulièrement saillants dans les années qui viennent, agence après agence, ligue après ligue, service après service.

Nous devons préférer la transparence à des batailles stériles. Souhaitons-nous spécialiser les différents pôles et associer alors au sein d'une même ville les services de niveaux différents relevant de ces thématiques ou au contraire équilibrer, pour chaque domaine, les différentes institutions ?

Répondre à cette question éviterait le risque d'une réunification à deux vitesses, Rouen revendiquant l'équilibre lorsqu'une décision lui déplaît, Caen n'osant pas exprimer son désaccord lorsque la délibération prend une autre tournure.

Autant qu'une méthode, nous devons synchroniser un même point de départ : plusieurs capitales (Caen-Rouen-Le Havre) travaillant de concert pour faire rayonner la Normandie tout entière.

[LIRE AUSSI : TRIBUNE. Entre Caen et Rouen, « Normands, prenez garde aux sirènes de la recentralisation ! »](#)

« Les Rouennais doivent accepter le partage du rôle-locomotive »

Au-delà de la question du Crous, pour laquelle nous devons continuer à exprimer notre position et à nous battre, l'objectif doit être de multiplier les voix communes et de lancer enfin la couture qu'il manque à la Normandie. Les Jeux olympiques, l'Exposition universelle, une candidature pour devenir Capitale européenne de la culture, tous ces dossiers doivent faire l'objet, non d'un effet d'opportunité recherché par une ou deux villes mais d'une réponse conjointe qui aura une force décuplée et des chances de réussites optimisées.

Cela suppose des Rouennais qu'ils acceptent enfin le partage du rôle-locomotive en Normandie et de nous, Caennais, que nous acceptions d'assumer notre statut de capitale politique.

Ce climat donne à chacun des enseignements et des défis.

Espérons qu'il aboutira à l'émulation dont nous avons besoin, une dynamique forte mais collaborative, loin des velléités d'un autre âge et des résignations d'un autre temps.

[LIRE AUSSI : TRIBUNE. Quelle place pour Caen, capitale politique de la Normandie, en 2030 ?](#)

Nicolas Escach